

Au commencement,

L'HISTOIRE DES MOULLAN À LA RÉUNION

C'EST D'ABORD PAR UN GRAND VOYAGE
EN BATEAU QUE CETTE HISTOIRE A COMMENCÉ !

*Les héros de cette histoire se nomment
CASSIM MOULLAN et FATMA DINATÉ
son épouse*

Port de Pointe des Galets à la fin du XIX^e siècle.
© Archives Départementales de La Réunion



Situation géographique du Gujarat



*Fin
des années*
1890

Un périple qui les a amenés, DU GUJARAT (en Inde) À LA REUNION, au péril de leur vie.

Affrontant, à leur arrivée une COLONIE en proie à de grandes difficultés économiques (crise sucrière, ...) et sociales (épidémies de toutes sortes décimant la population, ...)

LE GUJARAT, RÉGION DE L'OUEST DE L'INDE, CONNAÎT À CETTE ÉPOQUE LA PIRE CRISE DE SON HISTOIRE. LES POPULATIONS SOUFFRENT EN EFFET D'UNE FAMINE SANS PRÉCÉDENT, LE RÉSULTAT D'UNE COLONISATION MENÉE À TOUT VENT PAR LES ANGLAIS DANS SES COLONIES DES PAYS DU SUD. DE TERRITOIRE EN TERRITOIRE, LES CULTURES VIVRIÈRES SONT REMPLACÉES PAR CELLES IMPOSÉES PAR LES ANGLAIS, LE COTON OU L'OPIUM, REPOUSSANT TOUJOURS PLUS LOIN LES POPULATIONS AGRICOLES INDIENNES ET LEURS FAMILLES ; ELLES VONT AINSI MIGRER DE VILLAGE EN VILLAGE ET FINISSENT PAR QUITTER LEUR PAYS POUR SE RENDRE À LA RÉUNION.

Fin des années 1800

le grand voyage

DÉBUTE À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

C'EST EN SUIVANT UN PARCOURS DE COMBATTANT
QUE LEUR VOYAGE S'EST POURSUIVI

Salazie au début des années 1900
© Archives Départementales de La Réunion



Les menant, après une «QUARANTAINE» à la Grande Chaloupe, à Saint-Denis durant quelques années, avant leur installation à Salazie.

Début
1900

Là où Cassim, son épouse et leur 4 enfants (Amode, Ismaël, Mamode et Ibrahim), ont fait face à des RELENTS XENOPHOBES qui faisaient rage à cette époque.

Service de car des années 1930
© Archives Départementales de La Réunion



Là où Cassim a exercé différents métiers (commis, commerçant, conducteur de calèche, ...) et plus tard avec ses enfants, celui de TRANSPORTEUR DE VOYAGEURS au moyen de cars «courant d'air».

La vie n'a pas toujours été simple à Salazie, au cours de ce premier quart du XX^e siècle, où les maîtres mots étaient TRAVAIL et RESILIENCE

La **religion musulmane** est venue apporter réconfort et SENS, à toute une communauté indo-musulmane de plus en plus nombreuse à La Réunion à cette époque.

Mosquée de St Denis avant l'incendie de 1972
© Archives Départementales de La Réunion



La rencontre avec le **Docteur Raymond Vergès** (Médecin en chef à l'hôpital des thermes avant d'être Maire de Salazie en 1935) a contribué également à donner santé et ESPOIR à la famille.

Docteur Raymond Vergès



1932

La grande histoire

Cars «
Autobus

1933 / 1957 :

APRÈS LE GRAND VOYAGE RÉALISÉ PAR CASSIM ET FATMA,
À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, POUR SE RENDRE A LA RÉUNION...

25 ANS PLUS TARD, C'EST AU TOUR
DE LEUR PREMIER FILS AMODE (qui n'a que 18 ans)
DE FAIRE LE VOYAGE EN SENS INVERSE,
POUR ALLER CHERCHER AU GUJARAT,
SA DULCINÉE ... UNE FATMA ÉGALEMENT !

*Amode et Fatma, auront ensemble
10 enfants dont Osmann né le 8 avril* **1933.**



▲ Vers la fin des années 1940 : Les garçons de Amode et Fatma. Debouts (de gauche à droite) : Cassim, Abdoul Hamid, Hassim, Youssouf / Assis (sur la chaise) : Habdoul Mazid - Sur l'accoudoir : Osmann.

L'ÉCOLE A ÉTÉ CELLE DE LA VIE
*pour cet enfant que rien n'a épargné,
comme d'ailleurs à ses sœurs et frères.*

À la mort de leur mère en **1941**, ils ont
tous été placés chez leur oncle Ibrahim, leur « Papa
gâteau » et leur tante Aïcha, leur « Maman gâtée ».

▼ Papa Gâteau, Maman Gâtée - DR



1933

du petit Osmann

L'ÉCOLE DE LA VIE

Osmann, qui n'a que 8 ans, a lui déjà la rage de vivre : Après sa première scolarité à Salazie, il se forme au métier de l'ébénisterie à Saint-Denis dans le but de trouver du travail rapidement. Mais auprès de « Papa gâteau » et de ses autres oncles, **Osmann va, sans vraiment le savoir, se passionner pour le métier de transporteur de voyageur, le seul qu'il exercera toute sa vie, alors qu'il a pensé à un moment devenir quincaillier !**

*Une passion du **TRANSPORT**
qui le mènera de Saint-André à Saint-Louis :*

Arrêt de bus devant la mairie de Saint-André, 1950
© Jean Colbe



Début
1950 C'est à Saint-André, qu'il aura son premier bureau. Le permis en poche, alors qu'il a à peine 20 ans, **Osmann va se forger au métier de transporteur.**

C'est là aussi qu'il fera la connaissance de Claude Hoarau avec qui il va lier une relation « *faite d'un grand respect mutuel* ».

Puis, c'est à Saint-Louis qu'il va s'installer définitivement, à la fin des années 1950 et non sans mal !

Claude Hoarau, dans les années 1980 - DR



La naissance des

1958/1985 :

Cette aventure a commencé par une longue attente de plus de 4 ans devant le portail des PATEL à Saint-Louis avant de convoler en justes noces, en **1958**, avec la belle Zoubéda.

Le mariage religieux de Zoubéda et Osmann en 1958.

La cérémonie civile s'est déroulée un demi siècle plus tard le 21 août 2009. DR



Sur la photo :

Debout :

Fatma Vally,
Zoubéda, Osmann,
Mariam.

Rang intermédiaire :
Roucaya, Habiba Patel,
Katizan.

Assis : Fatou,
Bilkiss, Sarah, Hafsa,
Banou

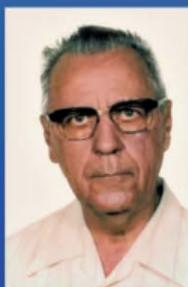
De la patience, il lui en faudra encore pour voir son entreprise, créée la même année, prendre son envol.

***Face aux turbulences, il va comme
par miracle toujours s'en sortir !***

Entre reprises d'activités en difficulté et dettes colossales à rembourser, comment Osmann a-t-il pu réussir ? Il y répond lui-même :

« ***Mon seul capital est la confiance
que les autres m'ont donnée*** »

Benjamin HUGUET,
père fondateur de la SETCOR - DR



1958



transports Mooland

LE DÉBUT D'UNE LONGUE AVENTURE POUR OSMANN

On pouvait aussi tomber sous le charme de cet homme qui **était toujours en chemise blanche, gatal au bras, bien coiffé, tiré à quatre épingles, souliers vernis aux pieds, l'air sérieux, ... et qui se laissait guider par sa bonne étoile (Takdir).**

Le chemin sur lequel il avance dans les années

1960/1970,

Osmann est convaincu que c'est le bon malgré toutes les galères rencontrées.

Loqman en 1970 avec sa nénéne devant le premier bus de l'entreprise acquis en 1967 - DR



En **1981**, l'arrivée de Amine et un peu plus tard de Ocharman et Sulliman, aux côtés de leur père, va donner une autre dimension à l'entreprise.

Atelier, 1980 - DR



1985

Osmann, le redoutable stratège

1986/1995 : LA CONSTRUCTION D'UNE RENOMMÉE

C'est grâce à un solide **partenariat** avec **Kassbohrer France**, *Fin des années* 1980 que l'entreprise se dote de nouveaux bus et remporte des marchés (comme ceux des scolaires à Salazie et à Saint-Paul).

Amine et Backaus - DR



C'est aussi, au travers du **dispositif de défiscalisation**, mis en place à cette même époque, que les Transports MOO-LAND vont trouver les ressources pour se développer.

C'est également du fait de la **réorganisation des transports urbains sur les Communes du sud** (via le SIVOMR et la SEMITTEL), que TMO va conforter sa position à Saint-Louis.

1992

C'est en particulier grâce au **génie de son patron**, qui rachète la SETCOR en 1992 et un an plus tard les Transports BENARD que l'entreprise installe son rayonnement.

L'équipe de choc des années 1990 (Osmann, ses quatre fils ainsi que ses neveux Farouk, Bachir et Ibrahim) - DR



Le déploiement de la « branche tourisme » a été par ailleurs un autre facteur de la réussite de TMO.

Mais, c'est sans nul doute en comptant sur une **équipe de choc**, venue appuyer toutes ces démarches, que TMO a pris de la hauteur !

1986

1995

La consolidation du groupe Mooland pour préparer la succession

1996/2007 : LE DÉSENDETTEMENT DE SON ENTREPRISE,
LA FIERTÉ D'OSMANN

Pour y parvenir, Osmann va s'y employer
de toutes ses forces

Les rencontres avec Johann Graf vont faciliter
ce processus : Si les premières n'auguraient
pas d'un avenir radieux, les suivantes
vont changer la donne des Transports
MOOLAND.

*Fjn
des années*
1990

Johann Graf, Président du Conseil de Surveillance - DR



*Des décisions guidées par l'intuition,
l'amour et l'humilité*

C'est d'abord celle, en
de l'affirmation
par Osmann que son Groupe doit rester
« soudé comme les doigts d'une main ».

1996,



C'est aussi celle, en

2007

de confier à Loqman
et à Sulliman les rênes
de l'entreprise, pour
la porter à ses côtés, vers de
nouvelles destinées.
C'est encore celle d'un
homme, un an avant, qui re-
nonce, alors qu'il est fait che-
valier de la légion d'honneur,
de participer à la cérémonie
de remise de la médaille.

Sulliman, Loqman et Osmann - DR



1996

2007

Un savoir-faire qui s'exporte

2008/2018 : LES TRANSPORTS MOOLAND VOLENT VERS D'AUTRES CIEUX

2009, est un moment très important pour l'entreprise : elle a terminé de rembourser sa dette principale. Osmann va alors poursuivre la restructuration de son Groupe, passage obligé pour préserver sa famille.

Le courage, la résilience ne vont pas lui manquer pour mener à bien ce projet. La Grâce a été, sans doute aussi, au rendez-vous !

La succession et l'actionnariat seront ainsi réorganisés et la gouvernance autour d'une holding familiale (Holtom) est mise en place en

2010.

Cette même année là, c'est vers Mayotte que le Groupe exporte son savoir.

La place de la famille dans le cœur d'Osmann n'a jamais été aussi grande qu'à ce moment-là : Amine s'investit à nouveau dans l'entreprise ; Nardeya (sa 3^e fille) rentre au Conseil de surveillance pour représenter Holtom.

La famille réunie :
De gauche à droite : Nardeya, Sulliman, Amine, Osmann, Zoubéda, Loqman, Ocharman, Affiza et Azbila - DR



En **2017**, Osmann va connaître le plus grand bonheur de sa vie, voir sa famille réunie autour de lui et son entreprise qui présente le meilleur résultat de son histoire cette année-là.

Aussi, tire-t-il sa révérence en 2018 en laissant de solides valeurs à ses descendants :

« **Aimez-vous, respectez-vous et votre vie ne sera que plus belle** »

Le rêve le plus cher qu'il avait pour la famille et qui est aujourd'hui pleinement exaucé. Comme celui aussi qu'il nourrissait pour son entreprise, de la voir perdurer et qui rayonne même jusqu'en Guyane depuis

2020.

2008

2018

Des noms qui racontent l'Inde et La Réunion à la fois

MOULLAN
MOULAN
MOOLAN
ou MOOLANT
ou encore MOOLAND

DE CES PATRONYMES,

QUELLE EST LA BONNE ÉCRITURE

POURRAIT-ON SE DEMANDER ?

CETTE DIVERSITÉ RÉSULTE EN FAIT D'ERREUR DE L'ÉTAT CIVIL DANS LA TRANSCRIPTION EN FRANÇAIS D'UN NOM PRONONCÉ DANS LA LANGUE D'ORIGINE, SOIT AU MOMENT DE L'ÉTABLISSEMENT DE DOCUMENTS OFFICIELS (PERMIS DE SÉJOUR, ATTESTATION DE NATURALISATION, PERMIS DE CONDUIRE, DÉCLARATION DE NAISSANCE...)

Ils sont tous bien écrits et ils traduisent, à eux seuls, par leur diversité, la richesse d'un NOM laissé par le premier MOULLAN, Cassim Ismaël, venu du Gujarat (en Inde) à La Réunion, avec son épouse Fatma DINATE, à la fin du XIX^e siècle.

Combien sont-ils à porter un de ces patronymes à La Réunion ?

125 ans, après l'arrivée du premier MOULLAN à La Réunion, ils sont près d'un ½ millier à porter ou avoir porté un de ces patronymes. De Saint-André (2^e grande escale de la famille au milieu du XX^e après celle de Salazie, le berceau de la famille à La Réunion) au Sud de l'île en passant par : Sainte-Suzanne, Saint-Denis, Saint-Paul, Saint-Leu, Etang Salé, ... sans compter les hauts de l'île comme Le Tampon, Grand Coude à Saint-Joseph, on compte environ 300 descendants de Cassim MOULLAN toujours présents à La Réunion à ce jour.

D'autres ont « sauté la mer » pour s'installer en Europe ou encore plus loin.

On les retrouve également à tous les niveaux de la société : commerçants, agriculteurs, enseignants, informaticiens, entrepreneurs notamment dans le Transport ...

Ils ont surtout TOUS en commun, un peu du sang de Cassim et de Fatma et, beaucoup de ce qu'ils ont laissé comme gènes-miroirs : le courage, le partage, la religion musulmane.

